L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
JOURNAL QUOTIDIEN.

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., Limited
PUBLISHER.

Col. HUGUES J. DE LA VERGNE
PRESIDENT ET EDITEUR

H. BEGUE, JR.
GERANT.

Phone Main 3487

Bureaux: 520 rue Conti, entre Décatur et Chartres.

Entered as second-class mail matter, at the Postoffice at New Orleans, La., under Act of March 3, 1879.

Prix de l'Abonnement
EDITION QUOTIDIENNE.

Pour les Etats-Unis—	
Un an	$7.50
Six mois	3.75
Trois mois	1.95
Un mois	.65
Une semaine	.15
Pour l'Etranger—	
Un an	$12.00
Six mois	6.50
Trois mois	3.00
Un mois	1.00

EDITION HEBDOMADAIRE.

Pour les Etats-Unis—	
Un an	$3.00
Six mois	1.50
Trois mois	.75
Pour l'Etranger—	
Un an	$4.00
Six mois	2.00
Trois mois	1.00

EDITION DU DIMANCHE.

Pour les Etats-Unis—	
Un an	$2.00
Six mois	1.00
Pour l'Etranger—	
Un an	$3.00
Six mois	1.50

Les abonnements sont invariablement payables d'avance.

DEUXIEME ANNIVERSAIRE
de la

VICTOIRE DE LA MARNE

Au profit du monument religieux et patriotique qui sera élevé à Bercy-lès-Meaux, en souvenir des héros de des victimes de la victoire de la Marne.

(Suite)

Notes et Souvenirs.

Lettres dont lecture a été donnée par Mgr l'Evêque de Meaux au Repas offert par sa Grandeur à l'Ecole Bossuet.

"Le Havre, 2 septembre 1916.

"Monseigneur,

"La gracieuse attention de Votre Grandeur m'apporte une preuve nouvelle d'une bienveillance qui m'est bien précieuse. J'aurais éprouvé une joie très vive à pouvoir participer à une solennité religieuse et patriotique qui s'annonce sous d'aussi heureux auspices. Quelle émotion réconfortante de célébrer l'anniversaire de la Victoire de la Marne en une telle compagnie, rehaussée par la présence des illustres prélats qui ont incarné si admirablement, aux heures les plus tragiques, l'âme même de la Cité!

"Je devrai malheureusement me refuser cette joie, parce que mes fonctions ne me permettront pas à cette date, en l'absence du président du Conseil retenu à l'armée, de quitter le siège du gouvernement.

"Veuillez croire, Monseigneur, au regret que j'en éprouve et à la reconnaissance que je vous garde d'avoir pensé à moi en cette circonstance.

"Tous mes vœux, toutes mes espérances et toutes mes prières s'associeront aux vôtres et à celles des invités de l'Evêque de Meaux.

"Je saisis cette occasion de redire à Votre Grandeur mes hommages très respectueux et dévoués.

"CARTON DE WIART."

"Herbilly-par-Mer (Loir-et-Cher.) 27 août 1916.

"Monseigneur,

"Je suis profondément touché de l'invitation que vous voulez bien m'adresser pour la cérémonie qui aura lieu dans la cathédrale de Meaux, à l'occasion du second anniversaire de la bataille de la Marne.

"Très fier et très honoré du souvenir que vous voulez bien m'adresser à l'occasion de cette victoire que mes troupes remportèrent sur l'Ourcq, et qui a été la joie si intense de ma vie, j'aurais été heureux de me rendre à votre invitaion et de me trouver au milieu de vous, mais ma vue, toujours absente, m'en empêche encore cette année, et je dois me borner à être seulement de cœur avec vour en cette journée du 10 septembre.

"Veuillez agréer, Monseigneur, l'expression de mon profond respect et de mes sentiments dévoués.

Général MAUNOURY."

Allocution de S. G. Mgr l'Evêque de Meaux.

Eminence, Excellence, Monseigneur,
Messieurs, mes Chers Amis,

En attendant les joyeux banquets et les toasts qui suivront le "Te Deum" de la Victoire définitive, Nous ne pouvons vous offrir qu'un grave et simple repas de guerre, et une parole de confiance.

Vous avez entendu ce matin la grande voix de l'Eglise, inséparable de la voix éloquente de la Patrie, que vous allez entendre tout à l'heure.

Qu'il nous soit permis d'y ajouter la voix des absents; éloignés ou tombés au Champ d'honneur, ils sont toujours vivants, car ils sont immortels.

Ecoutez-les plutôt:

C'est tout d'abord la voix d'un officier, et puis celle d'un soldat:

Un jeune officier, Robert Dubarle capitaine des chasseurs alpins, ancien député, écrivait en août 1913:

"Que je puisse consacrer ma jeunesse à mon pays. Que je puisse lutter, servir, employer mes jours fugitifs à une tâche éternelle."

Et en août 1914:

(A continuer.)

Officiers de la société des médecins.

A la réunion de la société médicale de la paroisse d'Orléans, les officiers suivants ont été installés à leurs postes respectifs:

Dr. Paul J. Gelpi, président; Dr. Frank J. Chalaron, premier vice-président; Dr. J. George Dempsey, second vice-président; Dr. H. E. Bernadas, troisième vice-président; Dr. Charles A. Bahn, secrétaire; Dr. H. W. E. Walther, trésorier; Dr. S. Chaille Jamison, bibliothécaire. Conseil de direction: Dr. W. H. Block, Dr. J. W. Newman, Dr. W. H. Knolle.

Le Temps

BULLETIN METEOROLOGIQUE OFFICIEL.

Observations prises mardi à 8 heures du soir.
MERCREDI 10 janvier, 1917.

Prédiction pour la Nouvelle-Orléans et les environs — Beau temps, légers vents du sud.

Pour la Louisiane — Beau temps mercredi et jeudi.

TEMPERATURE.

La température d'hier à la Nouvelle-Orléans, suivant le thermographe du bureau météorologique des Etats-Unis, sur le toit du nouvel Hôtel des Postes, était comme suit:

7 a. m.	59
9 a. m.	61
11 a. m.	68
1 p. m.	73
3 p. m.	76
5 p. m.	74

Le tableau suivant donne le temps pour la journée du 9 janvier à la Nouvelle-Orléans:

7 a. m.	59	80-8	30
7 p. m.	65	80-11	40

Hommage au juge Frank A. Monroe.

Les membres du barreau et un nombre de citoyens éminents de l'Etat, se sont réunis hier à la Cour Suprême, au nouveau palais de Justice, afin de participer à une cérémonie en l'honneur du juge Frank A. Monroe, président de la Cour Suprême, qui vient d'accomplir un service de 40 ans dans la magistrature. Des discours élogieux ont été prononcés par les anciens gouverneurs Murphy J. Foster et N. C. Blanchard, le juge Joseph A. Breaux, ancient président de la Cour Suprême, W. O. Hart, chairman du comité des cérémonies. Une bénédiction a été donnée par le Révérend A. Gordon Bakewell.

Décès du R. P. John J. Sherry, Jésuite.

Le Révérend John J. Sherry, S. J., vice-président de l'Université Loyola, est mort à l'Infirmerie Touro, lundi soir. Ses funérailles auront lieu aujourd'hui à Mobile, Ala., et ses restes mortels seront inhumés au cimetière des Jésuites. Le Révérend Père Sherry était né en Irlande, le 17 avril 1879, et avait été éduqué dans les écoles de l'Irlande et de Belgique. En arrivant en Amérique, il avait complété ses études dans un séminaire à Macon, Géorgie. Il laisse une sœur, demeurant à Dublin, Irlande, et un cousin à New York.

La réforme de Willie Zimmer.

Willie Zimmer, âgé de 13 ans, qui a tué sa mère d'un coup de revolver il y a quelques mois, a comparu hier devant le juge Wilson, de la cour juvénile. Après des débats qui n'ont duré que quelques minutes, il a été décidé d'envoyer Zimmer à la Louisiana Training Institute, à Monroe, Inc., où il sera détenu indéfiniment. Lorsque M. Henriques, avocat, a demandé au coroner O'Hara, son opinion à l'égard de Zimmer, ce dernier a répondu: "S'il est envoyé au pénitencier, il deviendra un criminel notoire; s'il est placé dans une école de réforme, où on lui apprendra un métier, il fera un citoyen de premier ordre."

Le Tribunal

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Nouveaux procès.

Southside Plantation Co. vs. Alfred Michel, saisie provisoire, $250; Henry H. Hedden vs. Wm. A. Kennedy et als, pour des billets, $5,950; Louis Jacob vs. Alexander R. Richards, pour une réclamation, $121; Geo. H. Cook vs. N. O. Ry. and Light Co., dommages, $5,000; Brilliant Coal Co. vs. N. O. Coal Company, réclamation, $182.67; Simon & Rosenthal Co. vs. Mme Esther Canied, saisie provisoire, $270; Harry Bros. vs. Jno. B. O'Leary, réclamation, $118-.75; J. A. Lautenschlaeger, Jr., vs. Mme Amelia Braun, saisie immédiate, $2500; Neber Realty, Ltd., vs. Louis McC. Dalgarn, demande en partage; la même vs. Honore Latapie, pour possession d'une propriété; Nelson Co-operative Association, Inc., vs. Nevio George Provenzano, réclamation, $123-.86; Bressi Nixon vs. Elias Pailet, dommages, $1500; Mary Mohrfield et als vs. Veuve Jos. Brisbois, interdiction.

Successions.

John Laborde et Mme Maria Ann Muller Laborde, Louise Josephine Ast, M. et Mme Jos. L. Chapon, Henry Baldwin, Mlle Tiffie Mayers.

Edna Brinman demande l'émancipation.

Hémorroïdes Guéries en 6 à 14 Jours.

Les ointments ordinaires ne valent pas le prix d'achat si PAZO OINTMENT manque de guérir les hémorroïdes protégées, cachées, sans gonflement ou externes, soulagement sur la première application. 50c.

AU CHAMP DE COURSE.

Les gagnants, Gay Lady, the Duke, Pontefract, Leochares, Jacoba, Voluspa, Pleasureville.

Les deux événements intéressants des courses d'hier aux Fair Grounds, le "Tranchina Handicap" et la lutte pour la coupe "Magnolia" ont été suivis avec beaucoup d'enthousiasme par des milliers de spectateurs. "Leochares", appartenant à William P. Orr a gagné le "Tranchina Handicap," et "Jacoba" a remporté les honneurs de la course pour la coupe.

Le résumé:

Première Course — 3 furlongs; pouliches de 2 ans; bourse $500. — Gay Lady, Madelyn C., Bracelet.

Deuxième Course — 5½ furlongs; 3 ans; bourse $500. — The Duke, Wat. Rhymer.

Troisième Course — 6 furlongs; 4 ans et au-dessus; bourse $500 — Pontefract, Early Morn, Chad Buford.

Quatrième Course — 6 furlongs; 3 ans et au-dessus; bourse $600; "Tranchina Handicap" — Leochares, Bars and Stars, Squeeler.

Cinquième Course — Un mille; 3 ans et au-dessus; bourse $500 — Jacoba, Tubbub, For Fair.

Sixième Course — 1 et 1-16 mille; 4 ans et au-dessus; bourse $500 — Voluspa, Petelus, Smuggler.

Septième Course — Un mille; 3 ans et au-dessus; bourse $500 — Pleasureville, Yenghee, Conflagration.

ENTRES DE CE JOUR.

Première Course—"Maiden" 3 ans et au-dessus; un mille — (Imp) Prim Harry, 115; Handicman, 115; Hi Savin, 110; Our Josie, 110; Fleuron II, 105; Cameo, 105; Easter Greetings, 115; Narmar, 115; Makifula, 110; Increase, 110; Baby Rasch, 105; Class A, 100.

Deuxième Course — 4 ans et au-dessus; une mille et 1-16 — Baby Cal, 112; Handful, 110; Col. Gutelius, 107; (Imp) Devil Fish, 112; Infidel II, 110; (Imp) Peruginio, 107.

Troisième Course—3 ans et au-dessus "Maplewood Purse"; un mille — (Imp) Polruana, 110; Pockichoo, 108; (Imp) Courtly Lass, 101; Yermak, 101; (Imp) Vadis, 101; Kilkenny, 99; Wadsworth's Last, 102; Gleipner, 108; Thornwood, 101; Woodstone, 101; Warsaw, 99.

Quatrième Course—3 ans et au-dessus; "Arkansas Handicap"; un mille et 1-16 — Handpick 115; Syrian, 104; Jim Wakely, 95; Hanovia, 11; Prynimah, 102.

Cinquième Course—3 ans et au-dessus; un mille — Ray o' Light, 115; Bryn, 110; Balmoc, 110; Alex Getz, 108; Fenbock, 110; Chilton King, 110; Disturber, 108; Lady Powers, 105.

Sixième Course 3 ans et au-dessus; un mille — Royal Interest, 115; Patty Regan, 110; Wayne W. 108; Out, 97; Marcus, 115; Miss Waters, 110; Burbank, 95; Lady Ward, 91.

Septième Course—3 ans et au-dessus; "Maplewood Selling Handicap"; un mille et 1-16 — Early, 108; Fairy Legend, 101; Lucille P. 95; Greco, 107; Brian Boru, 108; Monsieur Perret, 104.

TUYAUX DU COMMODORE.

Première Course — Class A, Baby Rasch, Handicman.

Deuxième Course — Col. Gutelius, Handful, Devil Fish.

Troisième Course — Pockichoo, (Imp) Polruana, Warsaw.

Quatrième Course — Jim Wakely, Handpick, Syrian.

Cinquième Course — Ray o' Light, Alex Getz, Bryn.

Sixième Course — Lady Ward, Miss Waters, Burbank.

Septième Course — Fairy Legend, Monsieur Perret, Brian Boru.

Pour l'anniversaire de Robert E. Lee.

Le 19 janvier, l'anniversaire de la naissance du grand général confédéré, Robert E. Lee, le monument Lee, au coin St. Charles et l'avenue Howard, sera brillamment illuminé. C'est la nouvelle que vient d'annoncer le maire Behrman, au Chapitre de la Nouvelle-Orléans, des Filles Unies de la Confédération.

Pour Guérir un Rhume en un Jour.

Prenez LAXATIVE BROMO QUININE. Il n'existe qu'un "Bromo Quinine." La signature de E. W. GROVE sur la boîte, 25c.

LES THEATRES

TULANE.

"Birth of a Nation."

Depuis sa dernière représentation à la Nouvelle-Orléans, l'année passée, le merveilleux spectacle cinématographique "The Birth of a Nation" a fait le tour du monde, et a été admiré et applaudi par des millions d'habitants de pays étrangers. De retour aux Etats-Unis, ce film grandiose a paru sur les scènes des théâtres des grandes villes de notre pays et du Canada. A part la beauté du spectacle, et son thème du plus haut intérêt, "The Birth of a Nation," a le grand avantage de n'être représenté que dans des théâtres de premier ordre, avec un orchestre de trente musiciens et des décors superbes.

"The Birth of a Nation," revient au Théâtre Tulane cette saison. La première représentation a été donnée dimanche devant une salle comble. Il y aura des matinées tous les jours, et la direction annonce une grande réduction des prix d'entrée.

CRESCENT.

"Pretty Baby."

La sémillante comédie "Pretty Baby," a commencé un engagement d'une semaine au théâtre Crescent dimanche à la matinée de deux heures et demie. Avec des acteurs aussi populaires que Jimmie Hodges, la charmante Mlle Jean Tynes, la gracieuse Ollie Hodges, et ces excellents artistes, Al Garbelle et Elmer Coudy, la pièce a plu énormément au public néo-orléanais.

Un des épisodes les plus amusants de la comédie est quand Hodges, personnifiant un majordome illétré, pose comme un gentleman accompli, et accompagne la maîtresse de maison à la recherche du mari noceur. Les incidents de cette équippée provoquent des fusées de rire.

ORPHEUM

Mme Langtry, "The Jersey Lily."

La célèbre beauté anglaise, Mme Langtry, connue dans le monde entier sous le nom de "Lady de Bathe", est l'attraction en vedette à l'Orphéum, dans une pièce en un acte intitulée "Ashes". Mme Langtry non-seulement appartient à "select society" d'Angleterre où elle brille par sa beauté et son charme, mais elle a remporté des succès éclatants sur la scène, notamment dans les rôles de "Mme Tanqueray," et de "Cléopâtre." La pièce "Ashes" a pour thème les mésaventures d'une femme qui a écrit une lettre imprudente à un admirateur, qui après le mariage de sa correspondante essaye du chantage, mais se trouve dérouté par le tact et la finesse de celle qu'il voulait méchamment perdre.

Au programme, une comédie représentée par Walsh, Lynch et Cie; une autre pièce, par Willing, Bentley et Willing; le célèbre pianiste et compositeur américain, Alexander Mc Fayden; Jules Bernard et Florence Scarth, dans une petite comédie très amusante; les danseurs Kennedy, les vues animées de l'Orpheum et l'orchestre de concert dirigé par le professeur E. E. Fosso.

Jeune commis infidèle.

Henry Rosenberg, propriétaire d'un magasin de meubles, au No. 2120, rue Palmyre, envoyait son commis, Joseph Fingertz, porter un dépôt de 152 dollars, à la "Commercial Trust and Savings Bank," rue Sud des Remparts, près de Poydras. Fingertz n'a jamais reparu. La police le recherche.

A l'école de réforme.

Quatorze garçonnets de la Nouvelle-Orléans, seront envoyés aujourd'hui, à l'école de réforme à Monroe, Lne, où ils seront détenus indéfiniment.

Soyez Heureuse

Des milliers et des milliers de personnes qui ont tout ce que le cœur désire pour les rendre heureuses, sont misérables à cause de leur mauvaise santé. Si vous êtes de ce nombre, cessez de vous tracasser et donnez à Cardui un essai. Il a donné la santé et le bonheur à des milliers.

PRENEZ LE VIN DE

Cardui

Le Tonique pour Femmes

Mme Delphinia Chance écrit de Collins, Miss.: "J'ai souffert terriblement de maux particuliers aux femmes. Nous avions cinq médecins, mais on aurait dit que je ne pouvais guérir. J'ai décidé d'essayer Cardui. Après l'avoir pris je devins de mieux en mieux tous les jours. Maintenant je me sens aussi bien que je me suis jamais sentie." Essayez Cardui aujourd'hui. E-66.

Pertes $100,000.

Les pertes causées par l'incendie qui a détruit les entrepôts de la "American Molasses and Meal Co.," et l'établissement de la "American Can Company", au Port Chalmette, se chiffrent à 100,000 dollars.

Royal Perfumery
Mfg. Co.
225 rue Royale

Nous fabriquons de la parfumerie française, — poudre, articles de toilette — de première qualité. Nous vendons aux consommateurs seulement pour cadeaux de Noël: ce qui est tout-à-fait convenable. Nous emballons sans aucune surcharge et payons le port des colis postaux. Notez bien que notre établissement est le seul où l'on puisse se procurer les célèbres et fines parfumeries françaises de Houssin.

J. H. TINDEL, parfumeur

Anciennement le parfumeur de la Houssin Perfumery Co.

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abeille.

CHAMPAGNE

LOUIS ROEDERER
REIMS

Exigez l'Etoile Comme Garantie.

PAUL GELPI ET FILS
AGENTS

227 RUE DECATUR Nouvelle-Orléans

FEUILLETON DE L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Commencé le 21 décembre.

La Maison du Damné

Par PIERRE ZACCONE.

Comme il en était là, un passant vint se placer à quelques pas de lui, et tout en contemplant la ronde des enfants, il se mit à fredonner un refrain de Béranger:

"Chers enfants, dansez, dansez,
Votre âge
Echappe à l'orage,
Par l'espoir gaiement bercés,
Dansez, dansez, dansez."

Albert se retourna vivement, et reconnut le passant.

— Est-ce vous, monsieur Nivert? fit Albert, qui, dans la disposition d'esprit où il se trouvait, n'était pas fâché d'échanger quelques paroles avec son compagnon de voyage qu'il n'avait pas revu.

— Moi-même, monsieur, répondit Nivert en saluant; je vois avec plaisir que vous êtes [illegible] et a fait rétablir.

— En effet.

— Du reste, la blessure était légère, et si vous aviez voulu vous arrêter à Angoulême, vous en auriez eu à peine pour quelques jours, mais vous aviez hâte de quitter le pays.

— Et de rentrer à Paris, appuya Albert.

— C'est ce que je veux dire. Enfin, vous voilà sur pied et maintenant vous vous remettrez en route, quand le cœur vous en dira.

— Ce ne sera pas tout de suite, repartit le jeune enseigne.

Nivert cligna de l'œil.

— Du reste, poursuivit-il, si c'est pour voir les hôtes du château que vous reprendriez la panache, je crois que vous pourrez facilement vous en dispenser.

— Je ne vous comprends pas! fit le jeune enseigne, avec un tressaillement involontaire.

— C'est cependant limpide, car il me semble inutile d'aller chercher à deux cents lieues des personnes que l'on a sous la main.

— M. Boursault?

— Lui-même.

— Il est à Paris?

— Je l'y ai vu.

— Quand cela?

— Hier.

— Et il n'est pas venu voir mon père!...

— Dame, il n'était peut-être pas bien aise de vous rencontrer.

Albert se tut. — Cette nouvelle l'avait troublé.

Il se leva et se rapprocha de Nivert.

— Ainsi, dit-il, vous l'avez vu... hier... et vous êtes bien certain de ne pas vous être trompé?

— Oh! parfaitement certain!

— Il était seul?

— Tout à fait seul.

— Et personne... que vous sachiez, ne l'a accompagné à Paris?

— Personne... je vous en réponds. Vous n'ignorez pas que je suis curieux de ma nature... et je n'eus pas plus tôt aperçu le personnage, que, sauf votre respect, je me suis mis à lui emboîter le pas... Du reste... il n'y avait à cela aucune indiscrétion, car il rentrait tout bonnement à l'hôtel de Lille et d'Albion... où je l'ai suivi.

— Mais cela ne dit pas...

— Cela ne dit rien du tout. Et si je m'en étais contenté, je ne serais pas fort avancé. Seulement j'ai fait jaser l'huissier... et il appert des réponses qu'il m'a faites, que M. Boursault est dans nos murs depuis trois jours, qu'il y est arrivé sans suite, et qu'il doit en repartir probablement demain.

"Du reste, ajouta Nivert en saluant, si vous êtes quelque peu désireux d'en apprendre plus long... dès ce soir...

— C'est inutile.

— Cela vous suffit, n'en parlons plus. J'ai bien l'honneur d'être votre serviteur, et je me tiens à votre entière disposition.

"Quel bonheur!
Quel bonheur!
Ah! monsieur le sénateur,
Je suis votre humble serviteur."

Et il s'éloigna, laissant Albert sérieusement intrigué de ce qu'il venait d'apprendre.

Il ne savait à quelle pensée s'arrêter, et rentra fort perplexe chez son père.

Il espérait que, pendant son absence, M. Boursault serait venu rendre visite à son ami, mais on n'avait vu personne.

Albert resta ainsi pendant plusieurs semaines, se creusant l'esprit, et attendant vainement un éclaircissement qui ne vint pas.

Un soir il venait de rentrer.

Il pouvait être sept heures. Son père et Jeanne s'étaient rendus au théâtre avec Charles de Renneville qui ne quittait plus guère sa fiancée.

Albert, lui, n'avait pas voulu les suivre.

Il s'était assis auprès de la cheminée, où brillait un bon feu. Il avait ouvert un livre et cherchait sa pensée.

En ce moment, le timbre de l'appartement retentit, et il entendit deux voix qui parlementaient dans l'antichambre.

Cela dura quelques minutes, puis, un domestique vint lui annoncer qu'une personne désirait lui parler.

— Faites entrer! ordonna Albert.

Et presque aussitôt, il vit une jeune fille s'avancer d'un pas timide et respectueux.

Une belle fille de la campagne, vêtue d'un costume qu'Albert crut reconnaître pour l'avoir vu porter dans les environs d'Angoulême.

Son regard se troubla.

— Que voulez-vous, mon enfant? demanda-t-il en se levant.

— C'est bien vous, monsieur, qui êtes M. Albert Villeneuve? répondit la jeune fille.

— Moi-même, dit le jeune enseigne.

— Ah! c'est que l'on m'a bien recommandé de m'assurer d'abord de la personne à laquelle je me présenterais. Alors, c'est bien vous?

— Oui, mon enfant.

— Vous ne me trompez pas?

— Et pourquoi vous tromperais-je?

— Ça, je ne sais pas, mais tout de même, je fais ce que l'on m'a dit de faire.

Albert se prit à sourire.

— Vous n'êtes pas de Paris? demanda-t-il aussitôt.

— Oh! non, monsieur, moi je suis de Merlac.

— Ah!

— J'ai quitté le pays il y a trois jours, et je viens en condition à Paris.

— Et l'on vous a dit de venir me trouver.

— C'est cela.

— Pourquoi?

La jeune fille tira de son sein un petit billet qu'elle présenta au jeune enseigne.

— C'est une lettre! dit-elle en même temps... et la demoiselle qui me l'a remise, et qui est bien la meilleure créature du bon Dieu... m'a surtout recommandé!...

Albert n'attendit pas la fin de la phrase commencée.

Il s'était emparé du billet, en avait déchiré l'enveloppe d'une main tremblante, et ses regards en cherchaient avidement la signature.

La lettre était d'Ellen, et voici ce qu'elle contenait:

Le retour d'Ellen.

XII

"Monsieur Albert, à Paris.

"Je vous écris ces deux lignes à la hâte, et je les confie à une brave fille de nos campagnes qui m'est dévouée jusqu'à la mort, parce que j'ai soigné sa mère dans une récente maladie qu'elle a faite.

"Il ne faut pas m'en vouloir si je ne vous ai pas écrit plus tôt.

"Je suis surveillée à tous les instants de la journée, et le bon Tom, de même.

"Mais c'est égal; nous nous trouvons souvent ensemble, et alors, nous parlons de vous.

"Si vous saviez comme il vous aime!

"Et Moi!...

"C'est peut-être mal, monsieur Albert, de dire ainsi le fond de sa pensée, et de laisser voir tout son cœur.

"Mais quand je vous parle, il me semble que Dieu m'écoute et je n'ai plus ni peur ni honte!

"Je viens d'apprendre une nouvelle qui m'a fait frissonner de joie.

"M. Boursault a reçu une lettre dans laquelle M. Villeneuve lui annonce que Mlle Jeanne se marie.

"O l'heureuse!

A continuer.